



ILS L'ONT FAIT !

En mars dernier, nous consacrons un article sur une bande de baroudeurs qui s'apprêtaient à s'engager sur l'une des courses les plus dures au monde, la Hunt the Wolf en Roumanie. Ils sont rentrés vivant de cette aventure extrême avec une seule envie, y retourner en 2018 ! Joël Tourand, l'un des participants, nous apporte son témoignage sur cette compétition hors norme. Texte Alain Lalon - Photos DR

Pour ceux d'entre vous qui n'auraient pas suivi le précédent épisode (notre article dans QPM 201 du mois de mars), un petit rappel des ingrédients de la Hunt the Wolf

est plus qu'indiqué. A savoir que cette épreuve se déroule en Roumanie, plus précisément en Transylvanie, et qu'elle comporte quatre copieuses journées de

course. Autant vous mettre dans le bain tout de suite, elle s'adresse à ces baroudeurs qui n'ont peur de rien. Car les participants doivent affronter les pires

défis : franchir les obstacles les plus énormes, évoluer dans les forêts les plus hostiles, parmi les plus escarpées également, affronter les pires conditions

météo, voire même traverser des zones piégeuses ! Tout ça au milieu des meutes de loups ! Cette compétition est d'une rare intensité technique et trois catégories sont définies pour proposer aux participants des circuits adaptés à leurs capacités : l'Adventure, la Crossover et l'Extrême, réservée aux fêlés de chez fêlés ! Notre bande de copains, elle, s'est engagée sur la seconde avec à la clé une tonne de souvenirs inoubliables. Joël Tourand, le "chef de la bande", nous raconte son expérience pour nous permettre de comprendre ce qu'est cette course aussi atypique que physique.

Joël, content d'avoir participé à cette aventure ?

« Oui, content et surtout fier d'avoir fini, même si j'ai connu plus ou moins de réussite en ce qui me concerne. Mais il fallait passer par cette première participation pour accumuler un maximum d'expérience et préparer une seconde. C'était le but initial. »

Vous avez opté pour la catégorie « Crossover », est-ce un choix ?

« Non, j'ai échoué aux tests de la catégorie extrême suite à un mauvais choix de pneus et un manque de condition physique. Il y avait un repêchage, mais j'ai préféré rejoindre mes copains en Crossover pour assurer le coup. Car encore une fois, je suis parti dans l'idée de prendre de l'expérience pour bien préparer 2018. »

Le plaisir était quand même au rendez-vous dans cette catégorie ?

« En Crossover, c'est très dur, mais tu parviens à te faire plaisir malgré tout. Je me suis éclaté à évoluer sur les magnifiques traces dessinées en pleine nature. On évolue loin de tout, en totale autarcie, c'est très dépaysant. En quatre jours, je n'ai pas vu un hameau, je n'ai croisé aucun d'habitant et pratiquement jamais traversé une route. La Roumanie est un terrain de jeu exceptionnel. »

Que pensez-vous de la catégorie extrême ?

« La catégorie extrême, c'est pour les athlètes. Il faut une condition physique de



Il faut une sacrée dose de courage pour s'engager sur l'une des compétitions les plus dures au monde.



Une équipe de copains soudés dans cette aventure extrême.

fou et les risques d'exploser le quad très rapidement sont énormes. En plus, il faut avoir un bon compte en banque. Un concurrent qui participe à cette course depuis six ans m'expliquait qu'en extrême, "tu te fais peur, tu peux te faire très mal et casser ton quad au bout de trente minutes !" Ça fait réfléchir ! »

Vous repartez en 2018 ?

« Perso, j'ai beaucoup appris sur cette course et j'espère pouvoir revenir en 2018

avec, cette fois-ci, les bons pneus, une bonne répartition du freinage, plus quelques aménagements au niveau du GPS pour être un peu plus dans le coup. Par contre, pour la condition physique, j'aurai un an de plus et ça risque d'être encore plus coriace... Mais je m'en fous, tant que je m'éclate ! »

Un petit mot pour finir ?

« Je veux féliciter Gaëtan Martinez qui a fini à la 11e place pour sa première participation. Un bon quad fiable, une navigation intelligente, un rythme régulier, la jeunesse et voilà le résultat. Bravo à lui ! Notre équipe tient aussi à remercier notre assistance de choc, Valentin et Xavier. »

L'équipe des français engagés sur ce Hunt the Wolf, Joël Tourand, Frédéric Mioche, Frédéric Lenglard, Gaëtan Martinez et le Roumain Ovidiu Dinu.